

## Aubais – Les Pins

Jean-Jacques Dufraigne et Frédéric Jallet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11870>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Jacques Dufraigne et Frédéric Jallet, « Aubais – Les Pins », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11870>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Aubais – Les Pins

Jean-Jacques Dufraigne et Frédéric Jallet

---

Date de l'opération : 1996 (SU)

Inventeur(s) : Dufraigne Jean-Jacques (AFAN) ; Jallet Frédéric ; Guillet Éric (AFAN)

- 1 Commune du Languedoc oriental sise au sud-ouest de Nîmes, Aubais est située dans les garrigues, au sud-ouest de la dépression de la Vaunage. Le gisement occupe la pente orientale d'une hauteur qui domine, à l'est, une dépression et, au sud-est, une petite plaine. Au sommet de ce relief (altitude : 76,67 m), les sols limono-sableux gisent sur un substrat de molasse au pendage prononcé vers l'est.
- 2 Préalablement aux travaux de Gaz de France – gazoduc de Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône) à Cruzy (Hérault) –, le site des Pins, repéré en 1986 par Thierry et J.-F. Bismuth, a été exploité lors de deux opérations archéologiques.
- 3 Michel Piskorz (AFAN) a réalisé une évaluation archéologique (Piskorz, Michel. 1996.) ; elle a été suivie d'une opération de fouille préventive, exécutée par Jean-Jacques Dufraigne (AFAN) et Éric Guillet (AFAN). L'étude a été réalisée avec les collaborations de Lucie Chabal (anthracologie, CNRS), Joël André (malacologie, Université), Ramón Buxó i Capdevila (carpologie), Vianney Forest (archéozoologie, AFAN) et Frédéric Jallet (céramologie).
- 4 Bien que l'extension maximale du site soit estimée à 4 000 m<sup>2</sup>, la surface fouillée n'a porté que sur 600 m<sup>2</sup>, correspondant à l'emprise des travaux.
- 5 Les vestiges archéologiques sont répartis en deux zones distinctes, séparées par une trentaine de mètres, elles affectent le sommet (Zone ouest) et le bas de la pente (Zone est), cette dernière zone est elle-même scindée en deux secteurs (sud et nord). Ce gisement se caractérise par la faible puissance du recouvrement pédologique, phénomène classique dans le domaine des garrigues.
- 6 Les habitats des Pins apportent des éléments nouveaux à l'étude des structures architecturales aussi bien que du mobilier des cultures régionales chalcolithiques et du Bronze ancien.

- 7 Dans la partie fouillée, il apparaît que lors de la première occupation, les cabanes du site des Pins font partie d'un village (ou hameau) de hauteur (à flanc de coteau) ouvert (sans enceinte, mur ou fossés).
- 8 Les cabanes des Pins appartiennent au type des maisons en pierres sèches, à « absides ». Bien que classique, cette architecture présente quelques particularités. En effet, leurs murs (largeur : de 0,90 m à 1,20 m) possèdent un double parement enserrant un blocage interne de cailloutis. Cette technique restait inconnue en Vaunage, en revanche, elle est bien attestée dans le groupe héraultais, à l'est du fleuve Vidourle. La structure des parements – dalles litées horizontalement – reste conforme au type gardois. Le milieu naturel qui ne peut fournir des dalles assez grandes, pourrait expliquer l'utilisation d'une seule technique (Gascó, Jean. 1976.).
- 9 L'entrée de la cabane orientale des Pins, dans ses dimensions et avec ses piédroits, ne présente pas de nouveauté : sa longueur, comme pour l'ensemble des autres habitats fontbuxiens, dépend de l'épaisseur des murs – 1,10 m – (Fig. n°1 : Plan de la cabane orientale (Aubais, les Pins)). Les piédroits sont formés de blocs équarris assisés. En revanche, l'aménagement du seuil avec un emmarchement et une dalle dressée de chant devant l'entrée (pour protéger l'intérieur de la cabane des eaux de pluie ?) reste rare dans les autres habitats. On les rencontre dans les agglomérations du groupe héraultais, mais dans ce cas, elles se trouvent disposées à l'intérieur.
- 10 Les sols offrent plusieurs aspects que l'on retrouve sur d'autres sites. Le sol peut être simplement formé du substrat remanié (sédiment argilo-sableux) ou par un sédiment argilo-sableux plus organique, qui repose sur un remblai de sédiment sablo-limoneux renfermant parfois un lit de petits cailloux formant radier. Enfin, l'aménagement peut être plus élaboré, complété par un dallage par exemple.
- 11 La toiture a laissé peu de traces. On remarque l'absence de dalles en grande quantité, mais la présence de torchis laisse supposer une couverture légère plaquée, au moins en partie, de terre argileuse. Ce modèle a été reconnu en Vaunage. Des dalles ont pu servir de base pour des poteaux soutenant le faîte du toit.
- 12 La céramique se rapporte à la culture chalcolithique de Fontbouisse. Cette occupation se situe dans une phase chronologique qui s'étend de 2700 à 2100 av. J.-C. Aux Pins, pour cette phase, la datation, Ly-8820 : 3900 BP ± 45 BP , soit l'intervalle 2477 à 2213 av. J.-C. après calibration (maximums de probabilités : 2441, 2400 et 2365 av. J. C.), permet d'attribuer cette occupation à une phase récente du groupe culturel.
- 13 La variété des formes, des décors (cannelés, complexes et combinant différentes techniques et thèmes décoratifs) ainsi que la présence de motifs incisés à cuit, permettent d'intégrer le fontbuxien des Pins au faciès central du groupe. Phase typique, elle occupe une zone qui s'étend de la Basse-Ardèche aux rives du Vidourle et des Cévennes à la rive droite du Rhône (Gutherz, Xavier. 1975.). Le fontbuxien des Pins se rattache donc à la phase la plus mûre de cette culture. Cette occupation chalcolithique représente un état élaboré de la culture matérielle de ce groupe, confirmé par l'âge obtenu.
- 14 Les horizons supérieurs forment un groupe de structures dont les fonctions semblent complémentaires : un lien peut exister entre un vase [ (Fig. n°2 : Céramiques, début du Bronze ancien (Aubais, les Pins)), bas] contenant des grains carbonisés (datés), un foyer ou four (?) rectangulaire construit avec des dallettes et sa fosse de vidange. Il pourrait s'agir d'une aire spécialisée dans une unité domestique. Cet ensemble, que l'on peut mettre en rapport avec le traitement de grains de céréales (grillage), ne trouve pas de

- comparaison directe dans un habitat fontbuxien. Cette entité spatiale est complétée par une structure quadrangulaire.
- 15 Une autre structure possède un mur de refend, sa technique de construction est identique à celle utilisée pendant la période fontbuxienne dans les garrigues gardoises. Toutefois ce mur peut traduire une nouvelle conception de l'utilisation de l'espace domestique.
  - 16 Issus de niveaux postérieurs à l'occupation chalcolithique, les céramiques de cette deuxième occupation des Pins rattachent ces niveaux à une phase chronologique plus récente. Ces aménagements se rapportent à l'extrême fin du Chalcolithique ou au début du Bronze ancien. Alors que pour l'occupation fontbuxienne, le cordon lisse et la cannelure prédominent, ils ne sont que peu représentés dans ce dernier ensemble. Cordon proche du bord, cannelures larges espacées, incisions mousses, impressions, languette sur carène associée à plusieurs cordons et bord avec cordon impressionné, ces décors semblent marquer une poterie ornée de motifs diversifiés.
  - 17 Cette céramique est influencée par les éléments de la culture de Fontbouisse, notamment par la présence de cordons à impressions de type digité, mais aussi par plusieurs vases à carène haute et décor de cordon.
  - 18 Cette deuxième occupation du gisement pourrait ainsi appartenir à une phase élaborée de cette même culture. Les sites comparables ont livré des assemblages attribués à un Chalcolithique élaboré ou un Bronze ancien initial. Mais cette influence indigène semble se combiner à d'autres facteurs.
  - 19 Plusieurs récipients de volume moyen portent, sous le bord, un cordon lisse, une languette ou encore un bouton aplani. Le profil de ces récipients ainsi que leurs caractéristiques rappellent la céramique d'accompagnement campaniforme.
  - 20 La phase concernée représenterait un faciès céramique original, produit de la synthèse entre un substrat culturel régional et une composante campaniforme. Ce complexe céramique participe à la dynamique évolutive des groupes tardi-chalcolithiques proches du couloir rhodanien.
  - 21 Le gisement qui a livré l'ensemble le plus proche de celui des Pins est la grotte Suspendue à Collias (Gard) d'où provient un ensemble de transition entre le groupe de Fontbouisse et un groupe régional du Bronze ancien (Gutherz, Xavier. 1995.).
  - 22 Il semble que la grotte Suspendue et le gisement des Pins se rapportent à un faciès original de passage du Chalcolithique au Bronze ancien. C'est une phase chronologique essentielle qui précise l'origine polygénique du Bronze. Cette charnière éclaire les rapports entre les éléments indigènes et le phénomène campaniforme, lors du Néolithique final, et leur rôle dans la mise en place de la période suivante.
  - 23 Sur le site des Pins, le changement culturel marque la fin du « Chalcolithique ». L'appartenance au Bronze ancien de ce faciès céramique peut être admise sur la base de la présence d'une alène fusiforme en bronze (analysée). Pour Jean-René Bourhis, cet objet pourrait être de fabrication ancienne.
  - 24 Cette occupation du site des Pins s'intègre à son environnement géographique et culturel. Les assemblages et l'âge de cet horizon : Lyon-626 (OxA) : 3835 BP ± 60 BP ; intervalle en années réelles après calibration : 2449 av. J.-C., 2063 av. J.-C. à 95 % de confiance, dates les plus probables : -2389, -2281, -2209, -2149, insèrent le gisement dans la sphère culturelle du bassin du Rhône et de ses marges lors des prémices de l'âge du Bronze ancien.

- 25 De la troisième phase d'aménagements, on ne peut retenir que le caractère très dispersé des vestiges d'architectures. Sur la Zone est, cette occupation ne se manifeste que par des structures négatives (épierrement) ou des remblais de destruction. Au sud, les vestiges immobiliers se limitent à un angle de structure érodé. Il jouxte une fosse de nature et de fonction indéterminées, comblée par un sédiment évoquant une zone humide.
- 26 Ces horizons ont livré une céramique différente des précédentes. La fréquence des fonds plats, celle des anses en rubans et des décors de cordons à impressions, par rapport aux occupations antérieures, ainsi que l'aspect de la céramique suggèrent un ensemble homogène appartenant au Bronze ancien I. L'hypothèse est renforcée par la présence de tasses à carènes, pichets et autres jarres biconiques.
- 27 Parmi les tessons de ces ensembles, deux d'entre eux, ornés de motifs linéaires, sont à rapprocher des productions épicanpaniformes à décor barbelé. De plus, ce même horizon a livré le fragment d'un vase dont le profil est campaniforme. Son décor complexe de lignes incisées horizontales et verticales, de croisillons et de triangles est inspiré par des influences tardi-campaniformes. Ce type de décor se retrouve au camp de Laure, Le Rove (Bouches-du-Rhône) (Courtin, Jean. 1975.).
- 28 On est ici en présence d'une occupation de la phase initiale du Bronze ancien comme l'indiquent ces vestiges. Les datations données pour le Bronze ancien permettent d'établir un créneau chronologique qui se définit entre 2100 et 1700 av. J.-C.
- 29 L'étude de l'habitat fontbuxien des Pins (2477-2213 av. J.-C.) montre que l'architecture des cabanes offre, par certains aspects, des affinités avec le groupe héraultais de cette culture, tandis que la céramique appartient bien au faciès central de cette même culture dans sa phase la plus mûre.
- 30 Quant au Bronze ancien initial (2449-2063 av. J.-C.), si les structures liées à cette occupation sont parvenues dispersées et endommagées, il n'en va pas de même pour la série céramique. L'ensemble des Pins participe à une des composantes typologiques du Bronze ancien. C'est un des gisements clés de la période, avec la grotte Suspendue à Collias (Gard). L'habitat des Pins offre la possibilité de connaître la culture matérielle et l'espace domestique des groupes humains occupant le bassin rhodanien lors de la phase de mise en place du Bronze ancien I.
- 31 Ce gisement est un nouveau jalon dans la connaissance des origines de l'âge du Bronze ancien en Languedoc, période complexe où l'on commence à déterminer la part de chaque composante, rôle du substrat chalcolithique local et des apports du groupe campaniforme, dans sa constitution. Le site des Pins porte une partie des gènes de l'élaboration du Bronze ancien régional.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Piskorz, Michel. 1996 : *Diagnostic archéologique d'une zone de garrigue, Aubais, transect d'Aubais*, SRA Languedoc-Roussillon, AFAN, GDF, 16 p.

Gascó, Jean. 1976 : *La communauté paysanne de Fontbouisse*, Archives d'écologie préhistorique, 1, Toulouse, EHESS, 121 p.

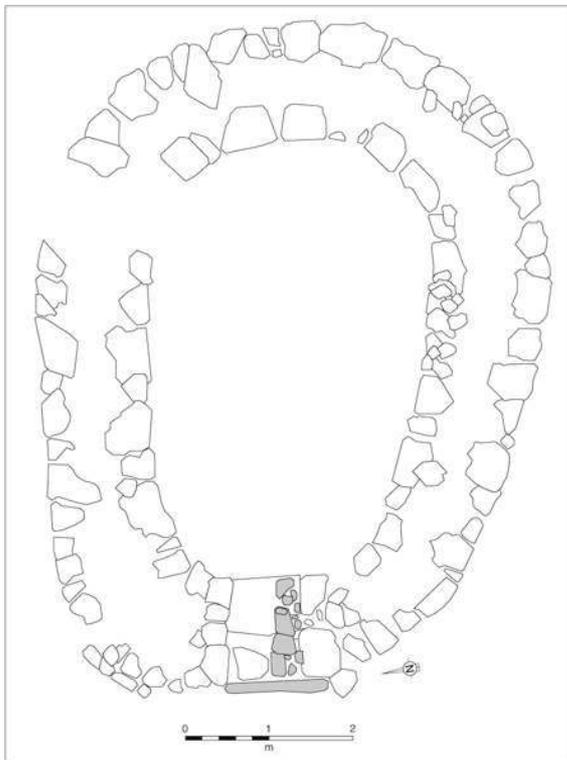
Gutherz, Xavier. 1975 : *La culture de Fontbouisse, recherches sur le Chalcolithique en Languedoc oriental*, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc oriental, cahier n° 2, 120 p., 47 fig.

Gutherz, Xavier. 1995 : « Quelques réflexions sur l'origine et la chronologie du Bronze ancien dans le sud-est de la France », in Chénorkian Robert (dir.), *L'homme méditerranéen, mélanges offerts à Gabriel Camps*, Aix-en-Provence, université de Provence, LAPMO (Laboratoire d'anthropologie et de préhistoire des pays de la Méditerranée occidentale), p. 375-402.

Courtin, Jean. 1975 : « Un habitat fortifié du Bronze ancien en Provence : le camp de Laure, commune du Rove (Bouches-du-Rhône) », *Bulletin du musée d'Histoire naturelle de Marseille*, XXXV, p. 217-240.

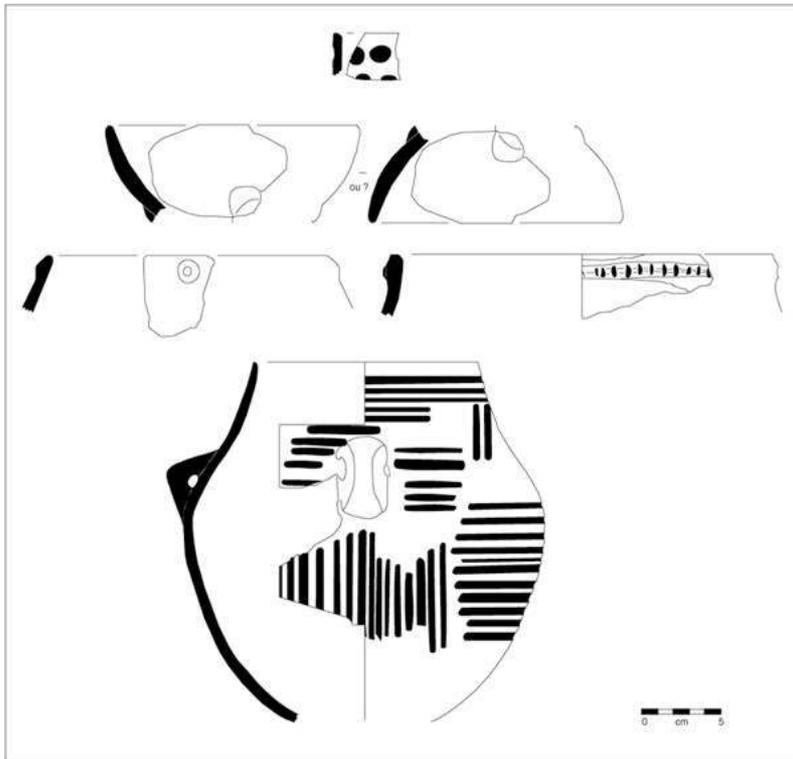
## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la cabane orientale (Aubais, les Pins)



Auteur(s) : Dufraigne, Jean-Jacques ; Jallet, Frédéric ; Guillet, Éric. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Céramiques, début du Bronze ancien (Aubais, les Pins)



Auteur(s) : Dufraigne, Jean-Jacques ; Jallet, Frédéric ; Guillet, Éric. Crédits : ADLFI (2004)

## INDEX

**operation** Sauvetage urgent (SU)

**peuple** Fontbouisse culture

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Aubais

**Index chronologique** : Bronze ancien, Néolithique, Néolithique final, Chalcolithique

## AUTEURS

JEAN-JACQUES DUFRAIGNE

AFAN